

Chantier Pasolini

Stage de formation continue professionnelle conventionné **Afdas**
par la compagnie **Théâtre sur paroles**
en partenariat avec **Théâtre vivant**
animé par **François Rancillac**, metteur en scène
assisté par **Christine Guênon**, comédienne

du 17 novembre au 12 décembre 2025

au 111 rue Pelleport, Paris 20^{ème} (M° Pelleport)

4 semaines - 140 heures

Inscription jusqu'au 17 octobre auprès de Claire Joly
stages@theatrevivant.fr

Financement AFDAS ou France Travail (non pris en charge par le CPF)
Financement personnel possible en fonction des places disponibles

1 – Objectifs pédagogiques

- Découverte des pièces et de la dramaturgie d'un auteur important du théâtre contemporain.
- Découvrir les enjeux théâtraux, esthétiques, éthiques... de cette œuvre.
- Pouvoir analyser la dramaturgie d'une pièce, les enjeux d'une situation pour en faire matière à jeu.
- Dépasser les difficultés de l'écriture pour dégager son propre espace de créativité.
- Identifier d'éventuels défauts techniques personnels et y remédier.
- Déjouer des a priori, malentendus ou « blocages » par rapport à ce type de littérature dramatique.
- Devenir force de propositions comme interprète et/ou directeur/trice d'acteurs/trices.
- Être constructif au sein d'un groupe de travail (disponibilité, écoute, bienveillance,...).

2 - Présentation

Un soir de mars 1966, Pasolini s'écroule en plein restaurant, terrassé par une crise d'ulcère. Après un mois de convalescence, il déclare à des amis : « Dans mon lit, j'ai écrit six tragédies. » Six pièces (qui font tout son corpus théâtral !) ont été en effet écrites dans la foulée : *Calderon*, *Pylade*, *Affabulazione*, *Porcherie*, *Orgie*, *Bête de style* (ainsi que *Théorème* qui, de projet de pièce, deviendra bientôt un roman et le film que l'on sait). C'est donc reclus au fond de son lit (alors que, dehors, le printemps 68 pointe déjà son nez...) que Pasolini s'empare de cet art archaïque qu'est le théâtre pour mettre en scène les stratégies inavouables (et encore inaudibles à l'époque) du néo-fascisme de son temps (qui, enfin « décomplexé », triomphe aujourd'hui).

Nourri des grands classiques qu'il relit alors (d'Eschyle à Shakespeare), convoquant dans ses pièces les fantômes de Sophocle, Spinoza, Calderon ou Jan Palach, circulant en toute liberté du Prado à Auschwitz via Milan ou Prague, du XVIème au XXème siècle, de l'aristocratie au sous-prolétariat, du rêve à la réalité, il échafaude un étonnant « théâtre de la parole » qui met en scène (et en vers) des êtres bousculés au plus intime par les dérèglements du monde. S'il est fondamentalement politique, le théâtre de Pasolini est tout sauf militant : c'est l'espace du questionnement, des contradictions les plus profondes, de la mise en relation de ce qui est apparemment disjoint qu'il donne à voir : l'inconscient et le social, le prosaïque et le sacré, le passé et le futur, la lutte et le retrait, la politique et la poésie.

Cela donne un théâtre qui ne ressemble à rien, d'une liberté dramatique déconcertante : un vrai défi pour les interprètes, comédien.nes et metteur.es en scène ! L'œuvre de Pasolini m'intrigue depuis belle lurette sans avoir vraiment eu la chance d'y plonger pleinement : que ce mois de chantier passé ensemble à explorer son théâtre (enrichi d'autres textes littéraires et politiques et, bien sûr, de ses films) soit pour nous l'occasion de questionner notre aujourd'hui depuis le plateau et grâce à ce poète-prophète hors-norme.

3 - Méthode pédagogique

L'œuvre de Pier Paolo Pasolini (dont on fête cette année les 50 ans de sa mort tragique) est multiple et foisonnante, nourrie d'une curiosité insatiable et d'un savoir quasi encyclopédique : poèmes, pièces de théâtre, romans, scénarii de films, films, articles journalistiques et critiques, manifestes politiques, éthiques et esthétiques, essais : tout est bon pour analyser au scalpel cette Italie qui, après les coups de boutoir du fascisme mussolinien, de la 2^{ème} guerre mondiale, est à nouveau dévastée par la violence du capitalisme mondial que Pasolini n'hésite pas à appeler « néo-fascisme » : un fascisme d'autant plus radical qu'il est pernicieux, sournois et intériorisé. Une société qui transforme les citoyen.es en simples consommateurs (la culture étant réduite aussi à un pur produit de divertissement standardisé facilement digeste) est une société totalitaire autrement plus dangereuse que celle qui s'affichait jadis par des drapeaux et une violence objective. Ainsi tout est lié chez lui, et on ne peut lire son théâtre sans s'intéresser à sa poésie, à ses romans, à ses films à ses textes politiques. Ce « Chantier Pasolini » sera donc l'occasion de plonger « à corps perdu » dans cette œuvre immense pour nourrir autant que possible notre travail d'interprète dramatique.

Quel que soit son médium, Pasolini est avant tout un poète : tout chez lui est histoire de langue, quête d'une « parole » qui échappe encore à l'uniformisation sournoise des discours majoritaires (« bourgeois »), ceux qui tendent toujours au consensus et à la simplification, au refus de la nuance sinon de la contradiction, de la complexité du monde et des êtres, au rejet (nationaliste, raciste, sexiste, homophobe,...) de toute altérité. Aussi son œuvre poétique, littéraire, dramatique, cinématographique a-t-elle souvent les aspects de la fable voire de la parabole : « l'histoire » en est apparemment très simple, mais elle échappe à toute morale, à toute récupération, elle ne cesse de déployer du sens, des sens, d'ouvrir sur la complexité du réel - qui n'est « réel » que dans la mesure où il nous échappe encore. D'où cette « simplicité hermétique » qui caractérise son écriture, qui réclame d'aller fouiller entre les mots pour en retrouver la force intempestive « scandaleuse » (ou « sacrée »).

Puisque son théâtre sera notre matière première, nous lirons et analyserons d'abord le magnifique *Calderon* qui, outre sa force dramatique extraordinaire, ouvre bien des portes pour mieux appréhender ensuite les autres pièces de Pasolini.

Après ce temps de lecture à la table, les stagiaires auront la possibilité de choisir librement les pièces, les scènes qu'ils/elles souhaitent travailler à deux, à trois, à plus. Comme nous disposerons, en plus de la grande salle de travail, de deux espaces annexes, les petits groupes ainsi constitués pourront se lancer dans des propositions sur ces scènes : c'est à partir de ces essais, forts de leur approche, de leur regard propres, que F. Rancillac travaillera avec les stagiaires : si ces tentatives sont bien sûr cohérentes et en phase avec les enjeux dramaturgiques de la pièce et de l'auteur, il les accompagnera au mieux pour les faire grandir, pour permettre aux artistes d'aller au bout de leur projet de départ, pour déployer leur propre sensibilité et intelligence de la situation. Ce stage est donc aussi une incitation à l'autonomie, à la créativité des interprètes.

Dans le même état d'esprit, F. Rancillac proposera à celles et ceux qui le souhaitent, d'assurer la direction de brefs chantiers pour aboutir à une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Pasolini (tout ou partie) voire d'extraits d'autres textes littéraires : cela impose d'avoir à la fois une vision globale du texte et de pouvoir rapidement transmettre des directions de jeu précises aux autres stagiaires réunis pour l'occasion. Passer de l'autre côté de la rampe, éprouver la place de metteur.e en scène est, pour les interprètes, un exercice essentiel qui permet de mieux comprendre « de l'extérieur » les enjeux et les difficultés de la direction d'acteurs et donc du jeu.

4 – CV équipe

François Rancillac, metteur en scène



Metteur en scène, il monte depuis 1985 des auteurs aussi divers et variés que Racine (*Britannicus*), Christian Rullier (*Le Fils*), JMR Lenz (*Le Nouveau Menoza*), Pierre Corneille (*Polyeucte*, *Place Royale*), Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle*, *Les Prétendants*, *Le Pays lointain*, *Music Hall*, *Nous les héros*), Jean Giraudoux (*Ondine*, *La Folle de Chaillot*), Edmond Rostand (*L'Aiglon*), Jean-François Caron (*Saganash*), Molière (*Amphitryon*, *George Dandin*), Olivier Py (*La Nuit au Cirque*), Hanokh Levin (*Kroum*, *l'ectoplasme*), Rémi de Vos (*Projection privée*), Jonathan Swift (*Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres*), Marie Balmary (*Cherchez la faute !*), Eschyle (*Les sept contre Thèbes*), Max Frisch (*Biedermann et les incendiaires*), Michel Marc Bouchard

(*Papillons de nuit*), Gilles Granouillet (*Le saut de l'ange, Zoom, Nager/cueillir, Ma mère qui chantait sur un phare, Hermann, Poucet pour les grands*), Jean Giono (*Le bout de la route*), Victor Hugo (*Le roi s'amuse*), Sophie Calle (*Détours, d'après Suite vénitienne*), Elizabeth Mazev (*Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres*), Rasmus Lindberg (*Le mardi où Morty est mort, Exploits mortels*), Lucie Depauw (*Garden Scene*), F. Rancillac (*L'Aquarium, d'hier à demain*), Mariette Navarro (*Les hérétiques, Impeccable*), Falk Richter (*Electronic City*), Guillaume Cayet (*Une commune*), Maya Arad Yasur (*Amsterdam*), Samuel Gallet (*En répétition ; Une île*, co-écrit avec Mariette Navarro), etc.

Il aborde le **théâtre musical** avec Serge de Laubier (*La Belle porte le voile ; prochainement La tête dans le piano*) et Richard Dubelski (*Une jure, l'autre pas*), le **lyrique** avec *Bastien, Bastienne... suite et fin.*, opéra imaginaire d'après Mozart, *Athalia*, oratorio de Haendel, *Soliloque de Michel Baron à Mr Molière* sur les musiques de Marc-Antoine Charpentier pour *Le Malade imaginaire* (Ensemble Akadêmia), *Orfeo par-delà le Gange* d'après Monteverdi (création à New Delhi, Philharmonie de Paris, Opéra de Reims et Arsenal de Metz – Ensemble Akadêmia), *La tectonique des nuages*, opéra-jazz de Laurent Cugny (Opéra Nantes-Angers), *Can I play ?* de la chanteuse de jazz Laïka Fatien.

Pédagogue, il anime très régulièrement des stages ou ateliers dans les écoles publiques de théâtre (ESAD, ESCA, EDT91, CRR de Paris et de Lyon,...) et à l'université (Master pro de Paris X, Paris III,...). Très attaché à la transmission, il anime également de multiples ateliers à l'attention des enseignante.es, élèves de collèges et lycées et des artistes amateurs/trices (dont le projet annuel TRIP : parcours de spectateurs/trices et d'acteurs/trices, avec création finale à la clef, en partenariat avec la MPAA/Maison des Pratiques Amateurs de Paris).

F. Rancillac a dirigé le Théâtre du Peuple de Bussang (de 1991 à 1994), La Comédie de Saint-Etienne (avec Jean-Claude Berutti, de 2002 à 2009) et le Théâtre de l'Aquarium, à La Cartoucherie (de 2009 à 2019). Il anime depuis sa nouvelle compagnie, « Théâtre sur paroles » et appartient également au collectif « A mots découverts » (spécialisé dans l'accompagnement des auteurices en cours d'écriture).

Christine Guênon, comédienne



Elle se forme sous la direction de Michel Cerda, Catherine Dasté, Françoise Gerbault, et lors de nombreux stages menés par Joël Pommerat, Elisabeth Chailloux, Omar Porras, Oscar Gomez Mata, Marc Paquien, Jean-Michel Rabeux, François Rancillac, Lola Doillon,...

Elle joue sous la direction de Michel Cerda (*Mlle Rose* de F. Garcia Lorca), Nicolas Lormeau (*Poucette* de Charles Vidrac), Daniel Soulier (*Molière* de C. Goldoni), Jean-Christophe Grinveald (*Le Misanthrope* de Molière ; *Baal* de B. Brecht), Thierry Atlan (*Une femme tuée par la douceur* de T. Heywood ; *Avatar* d'après T. Gaultier), Manuel Rebjock (*Le Misanthrope* de Molière ; *Britannicus* de J. Racine ; *Mlle Julie* de Strindberg et *L'Ours* de Tchekhov ; *Fantasio* d'A. de Musset), François Rancillac (*Le Pays lointain* de JL Lagarce ; *La Folle de Chaillot* de J. Giraudoux ; *Retour à la citadelle* de JL Lagarce ; *Détours* d'après Sophie Calle ; *Les hérétiques* de Mariette Navarro ; *Exploits mortels* de Rasmus Lindberg), Sophie Renaud (*Hantés* de S. Renaud), Jacques Falguière (*Mlle Julie* de Strindberg), Antoine Caubet (*Lear 4/87* d'après W. Shakespeare ; *La mort de Danton* de G. Büchner), Guy Delamotte (*L’Affiche* de Philippe Duclos), Rachid Akbal (*Rivages*, de Rachid Akbal),...

Elle conçoit les adaptations et interprète toujours *L’homme qui rit* d’après V. Hugo, *La fin de Satan* d’après V. Hugo.

Par ailleurs, elle mène quantité d’ateliers de formation auprès d’adolescent.es, d’artistes amateur.es et assiste très régulièrement François Rancillac dans ses ateliers de formation continue pour comédien.nes professionnel.les.

Pier Paolo Pasolini (1922 – 1975)



Né le 5 mars 1922 à Bologne, Pier Paolo Pasolini est le fils de Carlo Alberto, lieutenant de l'armée italienne, et de Susanna Colussi, institutrice. Dès son plus jeune âge, il manifeste un intérêt marqué pour la littérature et la poésie. Il publie ses premiers poèmes à l'âge de 19 ans, alors qu'il est étudiant à l'Université de Bologne.

La Seconde Guerre mondiale bouleverse sa vie. Après l'armistice de 1943, il se réfugie avec sa famille à Casarsa, dans le Frioul. Son frère cadet, Guido, engagé dans la résistance, est tué en 1945 par d'autres résistants, un événement qui marquera profondément Pasolini. Après la guerre, il enseigne dans une école primaire tout en poursuivant ses activités littéraires.

En 1950, confronté à des accusations d'homosexualité et à des pressions politiques, il quitte le Frioul pour s'installer à Rome avec sa mère. Dans la capitale, il découvre les réalités des quartiers populaires, qui inspireront nombre de ses œuvres. Il publie en 1955 *Ragazzi di vita*, un roman décrivant la vie des jeunes des faubourgs romains, qui suscite à la fois admiration et controverse.

Pasolini se tourne ensuite vers le cinéma. En 1961, il réalise son premier film, *Accattone*, une plongée dans l'univers des marginaux de Rome. Son style réaliste et poétique se distingue rapidement. Parmi ses œuvres majeures figurent *L'Évangile selon saint Matthieu* (1964), une adaptation fidèle et humaniste du texte biblique, et *Théorème* (1968), une critique acerbe de la bourgeoisie italienne.

Tout au long de sa carrière, Pasolini demeure une figure controversée, en raison de son homosexualité assumée, de ses positions politiques marxistes et de ses critiques virulentes envers la société de consommation. Son dernier film, *Salò ou les 120 Journées de Sodome* (1975), adaptation de l'œuvre du marquis de Sade transposée dans l'Italie fasciste, choque par sa représentation crue de la violence et de la perversion.

Le 2 novembre 1975, Pasolini est retrouvé assassiné sur une plage d'Ostie, près de Rome. Les circonstances de sa mort et l'identité des commanditaires restent entourées de mystère et alimentent de nombreuses théories.

5 - Déroulé pédagogique du stage

Première semaine :

- Lecture et travail à la table de plusieurs pièces de Pasolini, dont en priorité *Calderon*, *Affabulazione*, *Porcherie*,...
- Analyse dramaturgique de chaque pièce pour en saisir à la fois la singularité et la cohérence dans l'œuvre de l'auteur. L'écoute et le visionnage de documentaires sur Pasolini ou de ses propres films permettront de nourrir la réflexion.
- Le vendredi, chaque stagiaire émettra ses souhaits de travailler sur telle ou telle scène de telle ou telle pièce, afin de pouvoir commencer le travail au plateau dès la deuxième semaine. Il sera également proposé à deux/trois volontaires d'imaginer une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Pasolini parmi son œuvre théâtrale (ou autre).

Un planning précis des semaines à venir sera élaboré par F. Rancillac et C. Guênon en fonction des souhaits formulés pour veiller à ce que toutes les scènes prévues puissent être préparées en amont puis travaillées avec F. Rancillac, et pour permettre aux « chef.fes de chantier » de préparer avec un groupe leur « lecture/mise en espace ».

Deuxième semaine :

Du lundi au mercredi compris, travail de scènes choisies par les stagiaires eux-mêmes parmi les textes déjà étudiés. À partir de leurs propres propositions, F. Rancillac dirigera les comédien.nes, avec le souci constant d'accompagner au mieux leurs propositions, de les amplifier autant que possible, tout en tenant compte des enjeux et des exigences de l'écriture de Pasolini.

En parallèle, dans les deux espaces annexes, Christine Guênon (assistante à la mise en scène) pourra aider à leur demande d'autres comédien.nes à préparer leur scène, avant qu'ils/elles la présente à F. Rancillac.

En parallèle, deux groupes de travail seront constitués qui prépareront une lecture/mise en espace de deux des autres pièces de Pasolini, choisies en amont par un.e « chef.fe de chantier ».

Judi et vendredi après-midi, ces deux lectures/mises en espace seront présentées, avec chaque fois analyse et commentaire par l'ensemble du groupe.

Suite à ces lectures/mises en espace, les comédien.nes pourront éventuellement choisir de nouvelles scènes à travailler en profondeur.

Troisième semaine :

Sur le même modèle, du lundi au mercredi, travail des scènes sous la direction de F. Rancillac à partir des propositions des stagiaires.

Deux groupes travailleront en parallèle la lecture/mise en espace de nouvelles pièces (ou autres textes de Pasolini) sous la direction d'un.e « chef.fe de chantier »

Judi et vendredi après-midi : présentations de ces lectures/mises en espace, suivies d'analyses et commentaires par l'ensemble du groupe.

Quatrième semaine :

Poursuite du travail des scènes préparées, sous la direction de F. Rancillac.

Le dernier jour sera consacré à faire défiler les différentes scènes travaillées durant le stage, avec derniers retours de F. Rancillac sur chaque proposition et son évolution.

Enfin, bilan partagé du stage entre F. Rancillac, C. Guênon et les comédien.nes.

Journée type

10h - 11h30 : Une scène est travaillée avec François Rancillac, tandis qu'une autre scène (ou une lecture/mise en espace) se répète dans un espace annexe (éventuellement accompagnée par Christine Guênon)

11h30 – 13h : Idem

13h – 14h : pause

14h – 16h : Travail de scènes

16h – 18h : Idem

Ou (2^{ème} et 3^{ème} semaine) :

16h – 18h : présentation d'une lecture/mise en espace d'un autre texte de Pasolini, suivie de commentaires par l'ensemble du groupe.

6 – Evaluations

Dispositif d'évaluation des résultats de la formation :

- > Feuilles de présence
- > Formulaire d'auto-évaluation du stagiaire en début et fin de formation
- > Contrôle continu (par le formateur)
- > Formulaire de satisfaction de la formation
- > Bilan oral « à chaud » de la formation par les stagiaires
- > Bilan écrit et oral d'évaluation de chaque stagiaire par le formateur

7 - Moyens matériels et descriptif du local de travail

Ressources

Les pièces de Pier Paolo Pasolini seront lues et travaillées dans leur version française (ed. Babelio/Actes Sud).

Soutien dramaturgique :

- Anne Ubersfeld, « Lire le théâtre »
- Pier Paolo Pasolini, de René de Ceccaty (en Poche – biographie)
- PP Pasolini, « Manifeste pour un nouveau théâtre », Ypsilon éditeur
- PP Pasolini, « Qui je suis », ed. Arléa
- Et ses romans, sa poésie, ses films...

Espace de travail

Nous travaillerons dans une salle située au 111 rue Pelleport (métro Pelleport). Studio de danse avec parquet très agréable. Une grande cuisine et une petite pièce annexe permettront à de petits groupes de préparer leur scène.

Pas d'accès approprié aux PMR.

8 – Informations pratiques

DATES ET HORAIRES

Du 18 novembre au 12 décembre 2025

Stage de 140h

du lundi au vendredi, 10h > 18h (avec une pause déjeuner d'une heure)

Sans restitution publique à la fin

LIEU DE LA FORMATION

Salle au 111 rue Pelleport 75020 Paris (métro Pelleport, ligne 11)

CANDIDATURES

Public concerné : comédiens et comédiennes professionnel.les

Inscription : Adresser **avant le 17 octobre** une lettre de motivation, un C.V. et une photo, par mail à **stages@theatrevivant.fr**

Un entretien préalable aura lieu ensuite avec F. Rancillac (en présentiel ou au téléphone).

Effectif : 10 stagiaires minimum à 15 stagiaires maximum.

FINANCEMENTS

AFDAS :

3000€ TTC

L'Afdas finance les stages pour les comédien.nes à condition d'avoir effectué 48 cachets sur les sur les 4 dernières années et de ne pas être en carence. Il n'est pas nécessaire d'être intermittent.e.

La demande de prise en charge (plan de formation) doit se faire uniquement en ligne à partir du site <https://afdas.force.com/Particulier/s/> (il faudra créer un espace personnel si ce n'est pas encore fait).

Voici un tutoriel qui vous guidera pas à pas pour la saisie de votre demande de prise en charge <https://www.afdas.com/particuliers/services/financement/portail-particulier-mya>.

Il faudra joindre vos justificatifs ainsi qu'un devis et un programme que nous vous adresserons par mail.

Dépôt des demandes au plus tard le **17 octobre**.

Frais d'hébergement et de déplacement : sous certaines conditions, l'Afdas peut participer à vos frais de transport et d'hébergement. Pour toute question, contactez directement l'Afdas.

FRANCE TRAVAIL :

En cas de refus de l'Afdas, vous pouvez vous rapprocher de votre conseiller à France Travail. Si votre demande est acceptée, nous déposerons un devis dans votre espace personnel, à valider.

Dépôt des demandes **au plus tard le 17 octobre**.

ADAMI :

Pour les artistes associé.es, sous conditions.

AUDIENS :

Des bourses sont accessibles aux cotisants de l'Alliance Professionnelle Retraite Arrco et/ ou Agirc - Section Culture et Communication, sous conditions.

FINANCEMENT PRIVE :

1000€ TTC (par chèque ou virement, payable en plusieurs fois sans frais). Facture sur demande.

La compagnie Théâtre vivant est exonérée de TVA sur la formation.

NB : Les 140 heures de la formation peuvent être comptabilisées dans le calcul de vos droits (contactez votre conseiller France Travail pour la marche à suivre).

ACCESSIBILITE PSH

La salle de travail est au rez-de-chaussée, mais quelques marches ne la rendent pas facilement accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour un autre handicap, merci ce nous contacter : stages@theatrevivant.fr

CONDITIONS GENERALES

Nous rappelons que la formation est un acte volontaire de votre part. Votre engagement à respecter les dates et les horaires du stage, ainsi que le lieu d'accueil, les consignes sanitaires, les stagiaires et les intervenants est impératif.

Télécharger les conditions générales d'utilisation et le règlement intérieur sur le site www.theatrevivant.fr

POUR S'INSCRIRE ET POUR TOUT RENSEIGNEMENT ADMINISTRATIF

Claire Joly 07 60 30 74 28 - stages@theatrevivant.fr

Dans un souci d'amélioration de la qualité de nos offres de formation, vous pouvez joindre le référent formation pour la moindre question ou problématique.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR LE CONTENU DE LA FORMATION

François Rancillac rancillac.fr@gmail.com

Site www.francoisrancillac.com